

Agriculture

Des récoltes plus abondantes

Avec un climat propice en 2014, les récoltes en grandes cultures progressent de plus de 15 % et atteignent 6,7 millions de tonnes en Poitou-Charentes. Cela représente une hausse de presque un million de tonnes par rapport à la campagne précédente. De meilleurs rendements contribuent à cette abondance de récoltes. Concernant les vendanges, elles sont aussi bien meilleures qu'en 2013. Les melons, quant à eux, bénéficient d'une légère embellie en 2014, après une année 2013 particulièrement difficile. Les livraisons de lait de vache grimpent et celles du lait de chèvre sont à peu près stables. Pour le cours des bovins, l'année est jugée morose. Du côté des intrants, les prix baissent fortement en 2014.

Marie-France Marot (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Poitou-Charentes)

En 2014, les récoltes céréalières avec 6,7 millions de tonnes ont dépassé le record de production de 5,9 millions de tonnes enregistré en 2002. Les belles performances du maïs ont sensiblement contribué à cette performance.

Des rendements meilleurs que prévus

Les rendements ont été cette année bien meilleurs que la moyenne quinquennale (figure 1). Pour la deuxième fois en dix ans, la région enregistre un rendement en maïs grain à 3 chiffres avec 103 q/ha. La collecte régionale, amplifiée par les transferts de surfaces initialement prévues en fourrages, a été exceptionnelle. Les récoltes de colza ont été, elles aussi, abondantes. Ces cultures ont profité de belles conditions tout au long de leur cycle de végétation. Les rendements moyens s'établissent à 36 q/ha soit 5 q/ha de plus que la moyenne quinquennale. Les rendements en tournesol sont hétérogènes. Néanmoins, après les rendements catastrophiques de 2013, les résultats sont supérieurs de 3 q/ha à la moyenne quinquennale.

Les rendements en blé tendre sont supérieurs de 4 à 5 q/ha à la moyenne quinquennale. Cela s'explique par des conditions climatiques favorables au moment de la montaison et du remplissage des grains. La qualité des blés régionale est bonne, à l'inverse des autres régions, notamment celles du nord de la France. Les rendements des blés durs ont été proches de ceux de 2012 avec, de plus, une meilleure qualité. La collecte a été très bonne pour les orges qui cumulent une hausse des surfaces et de bons rendements (62 q/ha). L'ensemble de la production des orges, notamment celles d'hiver dépassent l'excellente récolte de 2002.

Des vendanges bien meilleures qu'en 2013

Les vendanges de l'Ugni blanc se sont déroulées favorablement avec un temps ensoleillé, chaud et sec. Dans ces conditions météorologiques favorables, des bons rendements cumulés avec un taux élevé d'alcool pur ont permis des vendanges 2014 bien meilleures que celles de 2013. Le titre alcoométrique volumique frôle les 10 % de la récolte. Les rendements atteignent jusqu'à 160 hl/ha pour les meilleures parcelles, et de 80 à 100 hl/ha pour les parcelles grêlées.

Un léger mieux pour les melons

La récolte des melons en 2014 est loin d'être satisfaisante mais a été économiquement moins difficile pour les producteurs que celle de 2013. Le rendement moyen des melons avoisine 18 t/ha contre 17 t/ha l'année précédente, et ce, dans un contexte de prix plus rémunérateurs.

Des livraisons de lait en hausse

En 2014, les livraisons à l'industrie de lait de vache ont augmenté (+ 2,6 %) par rapport à 2013 après deux années de baisse. L'augmentation de la production est imputable aux effets conjugués de la baisse du coût de l'alimentation animale et de la hausse du prix du lait (+ 5,4 %).

Concernant le lait de chèvre, les livraisons sont restées quasiment stables entre 2013 et 2014. Le prix moyen augmente de 4 %. Mais la décapitalisation du troupeau régional a continué (-4 %).

Une année morose pour le cours des bovins

Hormis ceux des ovins et caprins, les cours des animaux ont décroché, notamment à

partir du second semestre, et ont retrouvé les faibles niveaux de 2013.

En bovins de boucherie, l'activité commerciale a été morose. Au cours du second semestre, l'abondance de la viande au niveau européen, la mise en place de l'embargo russe en août et la faible consommation ont déstabilisé le marché. De même pour les brouillards, les échanges ont été difficiles, seule la viande des meilleurs animaux a conservé une cotation correcte. La fermeture du marché turc et la difficile commercialisation des jeunes bovins à l'export vers la Grèce et l'Italie n'ont pas permis un bon écoulement des animaux. Les cours ont été en baisse quasi constante. Le cours des veaux de race à viande se sont également dépréciés dès le premier trimestre. Les prix des porcs charcutiers se sont dégradés au second semestre. L'offre abondante en Europe, surtout en Allemagne, et l'embargo russe expliquent en partie cette baisse.

D'une part, les prix des agneaux de boucherie font exception à la morosité et ont été historiquement hauts, notamment en avril avec les fêtes de Pâques, propices à la consommation, et d'autre part, d'une offre moindre en provenance des îles Britanniques et des pays de l'Océanie.

Baisse significative du prix des intrants

Après une légère hausse jusqu'en mai, l'indice général des prix d'achat des matières premières agricoles (Ipampa) est reparti à la baisse jusqu'en novembre (figure 2). Entre fin 2013 et fin 2014, il diminue de 2,6 points. Cette diminution est essentiellement le fait de la baisse du prix des aliments pour animaux, du poste énergie et lubrifiants et, dans une moindre mesure, des engrais et amendements. ■

Pour en savoir plus

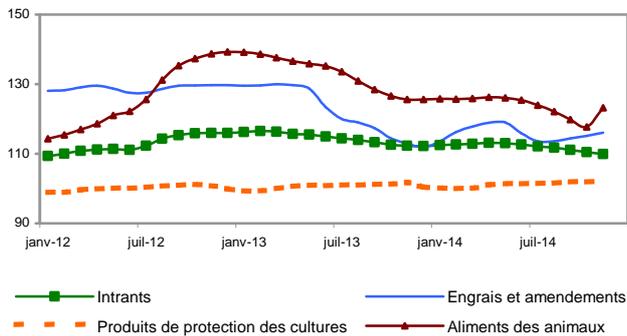
- Marie-France Marot, « Des récoltes abondantes en 2014 », *le bilan de l'année agricole 2014*, Agreste Poitou-Charentes n°4, mars 2015.
- Emmanuel Martin, « Des vaches, des chèvres : du lait : du beurre et des fromages de chèvre », *enquête annuelle laitière 2012-2013*, Agreste Poitou-Charentes n°3, février 2015.

1 Culture d'hiver : des rendements bien meilleurs que la moyenne quinquennale

Superficie (ha) Rendement (Q/ha)	Charente		Charente-Maritime		Deux-Sèvres		Vienne		Poitou-Charentes		Rendement Moyen 2007-2011
	Superficie	Rendement	Superficie	Rendement	Superficie	Rendement	Superficie	Rendement	Superficie	Rendement	
Blé tendre	61 700	61	98 100	69	106 610	70	128 530	67	394 940	67	63
Blé dur	2 830	57	15 100	66	3 850	60	4 570	62	26 350	63	57
Orge et escourgeon hiver	17 000	58	19 800	65	19 300	66	30 400	64	86 500	63	59
Orge de printemps	3 550	57	13 500	56	1 520	51	3 600	60	22 170	56	52
Avoine	1 230	41	800	45	1 250	39	1 770	40	5 050	41	41
Mais grain (y.c. semences)	46 800	102	66 025	104	34 950	104	62 650	99	210 425	103	85
dont maïs grain irrigué	15 200	107	33 300	115	10 245	118	27 930	105	86 675	111	103
dont maïs grain non irrigué	31 600	100	32 000	95	24 255	100	33 860	95	121 715	97	69
Sorgho	680	65	1 170	65	1 495	65	2 075	65	5 420	65	51
Triticale hiver	5 400	45	800	52	13 600	59	7 850	43	27 650	52	50
Colza hiver et printemps	9 120	36	16 060	36	24 665	37	48 135	35	97 980	36	31
Tournesol	41 200	23	50 520	26	29 480	25	36 770	24	157 970	25	22
Pois protéagineux	2 400	35	7 900	35	4 450	36	1 615	32	16 365	35	36

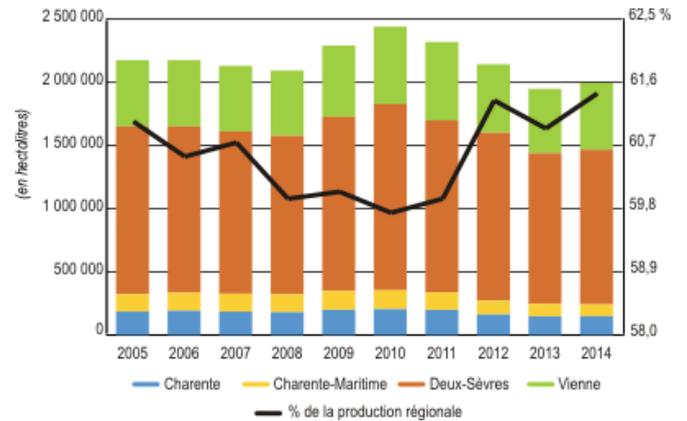
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle 2014

2 Indice des prix d'achat des moyens de production agricole (indice base 100 en 2010)



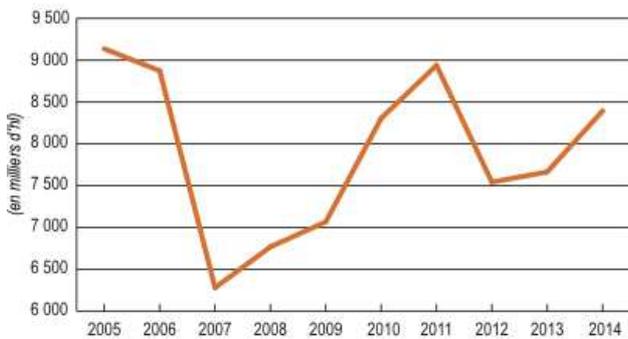
Sources : Agreste IPAMPA et Insee

4 Production de lait de chèvre par département



Source : Agreste-SAP

3 Récolte de vins blancs de cognac



Source : BNIC

5 Effectifs des animaux en fin d'année dans les exploitations

	2012 (tête)	2013 (tête)	2014 (tête)	Évolution 2014/2013 (en %)
Vaches laitières	91 850	90 042	87 371	-3,0
Vaches nourrices	216 057	217 938	220 048	1,0
Ensemble espèce bovine	754 654	747 192	761 384	1,9
Truies de 50 kg et plus	32 118	28 804	32 425	12,6
Ensemble espèce porcine	392 496	366 152	391 220	6,8
Chèvres (femelles ayant mis bas)	269 581	261 491	261 000	-0,2
Ensemble espèce caprine	402 555	366 152	402 530	9,9
Brebis-mères (y.c. réforme)	389 079	366 123	362 620	-1,0
Ensemble espèce ovine	593 876	555 966	558 830	0,5

Source : Agreste-SAP